

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél
03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 16 juin 2019 : Solennité de la Sainte Trinité

Alléluia. Alléluia.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit :
au Dieu qui est, qui était et qui vient !

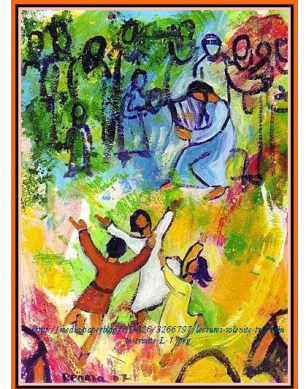
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre des Proverbes (8, 22-31)

Écoutez ce que déclare la Sagesse de Dieu : « Le Seigneur m'a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours. Avant les siècles j'ai été formée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre. Quand les abîmes n'existaient pas encore, je fus enfantée, quand n'étaient pas les sources jaillissantes. Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée, avant que le Seigneur n'ait fait la terre et l'espace, les éléments primitifs du monde. Quand il établissait les cieux, j'étais là, quand il traçait l'horizon à la surface de l'abîme, qu'il amassait les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme, quand il imposait à la mer ses limites, si bien que les eaux ne peuvent enfreindre son ordre, quand il établissait les fondements de la terre. Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes. » – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 8, 4-5, 6-7, 8-9)

À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds.

Les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (5, 1-5)

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (16, 12-15)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. » –
Acclamons la Parole de Dieu.



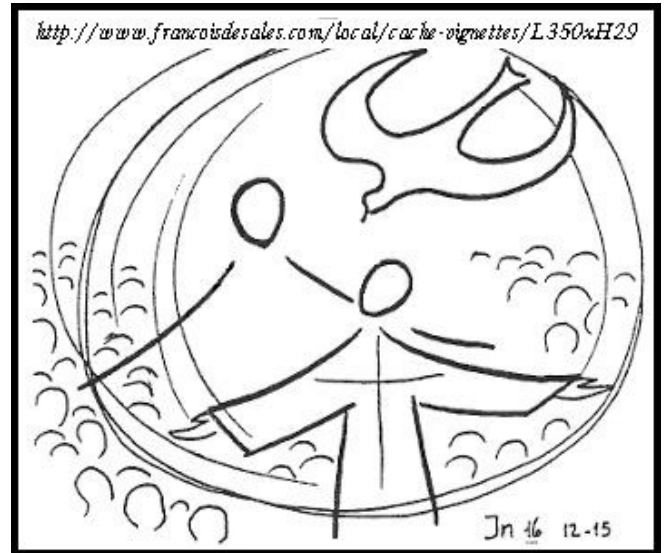
Célébrer l'amour véritable

En cette solennité de la Sainte Trinité, les lectures que nous entendons ne sont pas très explicites sur le mystère trinitaire. Ce mystère, qui peut nous apparaître comme un concept intellectuel, étranger à nos préoccupations quotidiennes, est pourtant essentiel à notre foi.

Durant le Temps pascal, la liturgie nous a donné de comprendre, à la suite de Jésus, que la demeure de Dieu parmi les hommes n'est pas un lieu fixe mais un mouvement (6e dimanche de Pâques). Ce chemin conduit l'homme à connaître la gloire de Dieu (7e dimanche de Pâques). En ce dimanche, nous entendons Paul dire à ses frères de l'Église de Rome : « Nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu » (deuxième lecture). De même, Jésus parle de cette gloire en annonçant que l'Esprit de vérité le glorifiera (évangile).

Voilà donc en quoi les textes d'aujourd'hui nous parlent de la Trinité. En hébreu, gloire se dit « kabod » et ce mot vient de « kabad » qui signifie « être lourd ». La gloire de Dieu n'est pas un poids pour nos vies, mais plutôt une densité de vie à laquelle il nous invite à participer. Au fond, célébrer la Trinité, c'est célébrer l'amour véritable : vouloir aimer et être aimé. Dieu trinitaire est présent dans ce désir de l'autre, dans ce désir de ne pas vouloir l'autre tel que l'on voudrait qu'il soit, mais bien tel qu'il est. « Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? », s'émerveille le psalmiste (psaume). Chacun de nous est appelé à participer à ce dynamisme de la vie trinitaire en osant croire et en osant la communion fraternelle.

Toute liturgie chrétienne commence par cette expression trinitaire: « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». Jésus, premier et dernier mot de Dieu, Sagesse « dès le commencement » (première lecture), nous dévoile Dieu comme Père. L'Esprit poursuit son œuvre, la révélation aux hommes du mystère de Dieu, mystère que nous célébrons avec le Christ à chaque eucharistie, à chaque, "action de grâce".



Texte tiré de missel du dimanche